



LOBBY EUROPEEN DES FEMMES EUROPEAN WOMEN'S LOBBY

Le rôle des hommes et des garçons dans la réalisation de l'égalité femmes-hommes

**Prise de Position du LEF en vue de la 48^{ème} session
de la Commission sur le statut de la femme (CSW)
Mars 2004, New York**

1. Contexte – Le passage des mesures centrées sur les femmes aux stratégies « d'égalité des genres »¹, y compris l'intégration de la dimension de genre (mainstreaming)

L'attention croissante portée sur le rôle des hommes en matière d'égalité femmes-hommes reflète une évolution vers des stratégies davantage axées sur le « genre », notamment des stratégies d'intégration de la dimension de genre, s'écartant ainsi de la discrimination fondée sur le sexe. Le concept « d'égalité des genres » part de l'idée que les rôles imposés par la société aux femmes et aux hommes déterminent de manière décisive l'accès des femmes – et des hommes – aux droits, aux ressources et aux diverses possibilités offertes dans tous les domaines. Dans l'approche féministe, l'abandon des notions essentialistes de « sexe » en faveur d'un « genre » socialement construit avait été considéré comme un pas en avant.

Bien que cette évolution puisse être considérée comme un progrès, certains problèmes importants liés à « l'égalité des genres » en tant que concept stratégique doivent encore être résolus. L'une des difficultés posées par les mesures centrées sur « l'égalité des genres » dans la lutte pour l'égalité femmes-hommes est qu'elles ont souvent signifié l'exclusion du « sexe » en tant que concept, avec pour effet en termes de politique la marginalisation, voire l'abandon des politiques d'égalité centrées sur les femmes². Alors qu'au départ, l'intention n'était pas de laisser tomber ces mesures mais bien de recourir à une « stratégie duelle » alliant mesures/programmes spécifiques et intégration de la dimension de genre, des glissements politiques récents démontrent que les mesures centrées sur les femmes sont moins acceptées dans le processus politique. Les hommes politiques ont tendance, au nom de l'égalité femmes-hommes, à diminuer les fonds alloués aux stratégies et projets centrés sur les femmes et à transférer ces fonds pour des actions centrées sur les hommes. Il est important de garder en mémoire que dans de nombreux pays de l'UE, le manque de services élémentaires pour les femmes et les jeunes filles reste une réalité et que les gouvernements ne parviennent toujours pas à reconnaître la nécessité de services spécifiques et de projets consacrés aux femmes. Des investissements parallèles pour les femmes et les jeunes filles doivent donc être garantis.

Pour conclure, le genre en tant que concept et l'intégration de la dimension de genre comme stratégie ont donné des résultats ambivalents, tant au niveau de la réalisation de l'égalité femmes-hommes qu'au niveau de l'établissement de relations de force égales entre les femmes et les hommes.

¹ "gender equality" en anglais.

² Sari Kouvo (2003), « Mainstreaming Gender and Integrating Men in the United Nations Equality Politics », Faculté de Droit, Université de Göteborg.

Il est nécessaire de renforcer la « stratégie duelle » et de veiller à sauvegarder les mesures de promotion des femmes centrées sur celles-ci – y compris les organes et les programmes spécifiques – qui restent indispensables pour contrer et remédier aux inégalités structurelles, systémiques entre les femmes et les hommes.

2. Intégrer les hommes et les garçons dans le travail pour l'égalité femmes-hommes

Les stratégies fondées sur le genre (qui se concentrent de manière égale sur les femmes et les hommes) visent à contribuer au démantèlement des relations de force actuellement inégales entre les femmes et les hommes, et à briser le cycle des inégalités fondées sur le sexe. Or, l'établissement d'un lien entre d'une part **notre connaissance de la construction sociale des « hommes » et des « femmes »** et d'autre part **les mesures réelles et concrètes qui contribuent à la réalisation de l'égalité femmes-hommes pose encore bien des difficultés**. Un intérêt et une connaissance accrues pour la manière dont les identités masculines et la masculinité sont produites et reproduites dans les différents contextes social, culturel et politique, ne contribuent pas en soi à une plus grande égalité femmes-hommes. Il s'est révélé difficile d'accomplir des progrès politiques dans le cadre de la résolution de problèmes structurels tels que la violence masculine envers les femmes, même avec l'appui d'une meilleure connaissance de la construction du caractère masculin, de sa relation avec les identités féminines, et de la manière dont ceci contribue à et perpétue les inégalités femmes-hommes.

Dans le cadre de l'analyse des identités masculines et du caractère masculin, il convient de renforcer l'importance politique et stratégique du travail pour l'égalité femmes-hommes. Une étude structurelle, assortie de mesures visant à redresser les relations de pouvoir inégales entre les femmes et les hommes, et ayant pour objectif de redéfinir les relations femmes-hommes, doit être l'élément central de la stratégie.

2.1. Les différentes stratégies centrées sur les hommes³

- **Approche « gagnant - gagnant »/de partenariat**

Cette stratégie s'appuie sur l'idée que les femmes et les hommes devraient travailler ensemble à la réalisation de l'égalité et que les hommes ont tout à gagner d'une plus grande égalité entre les femmes et les hommes. Toutefois, cette approche s'est souvent révélée trop consensuelle : elle ne permet pas de résoudre le problème du pouvoir ni de remédier aux inégalités dans l'accès aux ressources, dans la prise de décisions ainsi qu'à la violence masculine envers les femmes.

- **Sensibilisation des hommes**

Il s'agit d'abord d'aider les hommes et les jeunes garçons à mieux se comprendre eux-mêmes et leur genre. Ce travail de sensibilisation est important, mais souvent, il s'avère difficile de faire le lien avec les questions politiques ou stratégiques, c'est à dire de tirer des leçons de cette meilleure compréhension pour mettre en œuvre des programmes et des mesures qui élimineraient les inégalités structurelles entre les femmes et les hommes.

- **Mettre l'accent sur les relations entre les genres**

L'approche centrée sur la relation entre les genres fonde principalement son analyse sur la théorie féministe et la théorie du genre; elle admet que les inégalités ne seront éliminées que grâce à un travail impliquant les deux sexes. Dans ce contexte, une meilleure compréhension du processus de construction du genre vise avant tout à démanteler les

³ Ces distinctions s'inspirent d'un article : « Mainstreaming Gender and Integrating Men in the United Nations Equality Politics » par Sari Kouvou (2003), Faculté de Droit, Université de Göteborg.

relations inégales entre les femmes et les hommes. C'est cette optique qui est la plus proche de ce que les féministes considèrent comme les composants importants d'un agenda en termes d'égalité de genre dans les domaines de la recherche et des politiques.

2.2. Surmonter la résistance des hommes

La résistance des hommes au changement et par rapport au projet féministe a fait l'objet de diverses études. Même si les hommes ont beaucoup à gagner en termes de qualité de vie d'une société où les femmes et les hommes seraient égaux, certains chercheurs⁴ soulignent que le soutien masculin à l'égalité femmes-hommes se situe avant tout au niveau éthique à savoir une obligation morale envers des mesures qui déboucheront sur une plus grande égalité. Les approches masculines doivent donc reposer solidement sur **une responsabilité des hommes dans le soutien à l'égalité entre femmes et hommes**, dans la participation équitable aux tâches parentales et aux soins, dans l'arrêt de la violence masculine envers les femmes, etc. Cette obligation et cet engagement politiques et éthiques sont également valables pour les gouvernements, puisque ceux-ci sont chargés d'élaborer des mesures qui encourageront une plus grande égalité dans les relations femmes-hommes, y compris des mesures visant à changer le comportement des hommes.

Si certains hommes font preuve de réticence, il convient par ailleurs de reconnaître que les hommes (comme les femmes) ne constituent pas un groupe homogène, et qu'il est possible de mobiliser davantage d'hommes en faveur des mesures et des politiques d'égalité femmes-hommes. Des études démontrent que les hommes jeunes sont plus sensibles et plus favorables à une culture de l'égalité femmes-hommes. Les politiques doivent s'appuyer sur cette force positive et inclure les hommes et les garçons dans le mouvement pour l'égalité, par le biais de partenariats et d'une réflexion critique sur les relations femmes-hommes. Ainsi, les enfants seront élevés dans une culture basée sur l'égalité femmes-hommes, ce qui marginalisera les hommes qui s'accrochent à leurs privilèges et à leur pouvoir.

3. Quelques mesures concrètes axées sur les hommes et les garçons et visant à réaliser l'égalité des femmes et des hommes

3.1 Violence envers les femmes

Le phénomène, extrêmement répandu de la violence masculine envers les femmes constitue une violation des droits humains et des libertés fondamentales des femmes, un obstacle à une vraie participation des femmes à la vie économique et sociale, et est en contradiction totale avec l'objectif d'égalité. La violence envers les femmes « *traduit des rapports de force historiques qui ont abouti à la domination des femmes par les hommes et à la discrimination et freiné la promotion des femmes.* » (Paragraphe 118 du de la Plate-forme d'Action de Pékin). **La violence masculine envers les femmes a un impact sur toutes les femmes puisqu'elle fait partie de la réalité des vies des femmes.** Elle peut se manifester sous les formes les plus diverses, dont : la violence domestique, le viol, le harcèlement sexuel, la prostitution, la traite, la pornographie et les autres actes liés à « l'industrie » du sexe. La violence masculine envers les femmes est un processus continu d'attaques physiques, verbales et sexuelles ainsi que d'actes de violence sexuelle commis par des hommes à l'encontre des femmes, dans le but explicite de les blesser, de les dégrader, de les intimider et de les faire taire, de leur soustraire toute possibilité de contrôle sur leur vie et, dans certains extrêmes, de les tuer.

⁴ Par exemple Michel Kimmel, chercheur, spécialiste des caractéristiques et de l'identité masculines.

Les réponses masculines à la violence des hommes envers les femmes

Il existe de plus en plus de politiques ayant pour objectif d'aborder la violence des hommes envers les femmes en se concentrant sur des mesures de conciliation qui dissimulent la dimension structurelle de la violence masculine envers les femmes. Ces politiques peuvent être illustrées par les exemples suivants :

- **La médiation** : Le fait que la médiation soit encouragée et remplace dans bien des cas les sanctions de justice criminelle en cas de violence envers les femmes, en particulier dans les situations de violence domestique masculine, apparaît comme une préoccupation croissante, et ceci en dépit de recherches prouvant que les femmes qui prennent la décision de révéler une situation de violence masculine doivent le faire avec une extrême précaution, étant donné que cette révélation peut mener à des violences supplémentaires, voire coûter la vie. **La médiation en tant que moyen de résolution de la violence ne devrait jamais être proposée comme une option** puisqu'elle implique que les femmes et les hommes soient responsables de façon égale de la violence masculine envers les femmes.
- **Programmes impliquant les auteurs de violence** : Les programmes destinés aux hommes violents envers les femmes sont aujourd'hui considérés comme une nouvelle manière d'empêcher et d'éliminer la violence masculine envers les femmes. Le terme « traitement » est souvent trompeur, les hommes violents envers les femmes ne sont généralement pas des malades mentaux mais utilisent consciemment leur force et leur violence physique et psychologique pour contrôler les femmes. Par ailleurs, l'évaluation de ces programmes indique que leur impact est limité. Il convient d'approfondir cette évaluation afin de déterminer si leur impact est positif (ou non) en fonction de leur capacité à **assurer la sécurité des femmes et des jeunes filles**. Ces programmes ne devraient jamais être élaborés de façon isolée mais **devraient être intégrés à une stratégie globale sur la violence envers les femmes dont l'objectif principal est la sécurité des femmes grâce à divers systèmes tels la police, le système judiciaire, les services de soins premiers**, la prévention et l'éducation des hommes et des garçons à l'égalité et au respect des femmes, ainsi qu'un système de sanctions pour les agresseurs.

La traite des femmes et des jeunes filles et la prostitution – mettre un terme au droit des hommes d'acheter le corps des femmes

La traite des femmes et la prostitution constituent des violations des droits humains des femmes. La prostitution est en complète opposition du renforcement du pouvoir social, économique, sexuel et politique des femmes. L'une des principales causes profondes de la prostitution et des autres formes d'exploitation sexuelle des femmes est la persistance des idéologies patriarcales, ainsi que de ce qui est perçu comme un droit des hommes, c'est-à-dire celui de payer pour accéder au corps des femmes. **Par conséquent, un changement de comportement des hommes et des garçons est indispensable pour contrer l'exploitation sexuelle des femmes**. Les responsables politiques doivent être prêts à s'élever fermement contre l'exploitation sexuelle des femmes, y compris la prostitution, **en s'attaquant aussi à la demande** de l'industrie, c'est à dire aux acheteurs (les hommes) de services sexuels. Ceci vaut non seulement pour le niveau national mais encore pour les hommes en service à l'étranger, par exemple les forces civiles ou militaires, en particulier dans les zones de conflit et de crise humanitaire.

- **Une loi faisant de l'achat de services sexuels un crime doit être adoptée, mettant fin au droit des hommes à acheter les corps des femmes**. En parallèle, il convient de prévoir des programmes assortis des fonds nécessaires afin de promouvoir des solutions de rechange pour les femmes dans la prostitution.
- Les institutions nationales et internationales doivent élaborer des règlements **interdisant l'exploitation sexuelle des femmes par leurs employés lorsque ceux-ci servent**

dans les forces armées ou civiles en service à l'étranger, en particulier dans le cadre de missions humanitaires et de maintien de la paix.

- Mettre fin au tourisme sexuel par le biais de lois, de programmes et de mesures qui sensibilisent davantage les hommes aux droits humains et à la dignité de toutes les femmes.

3.2 L'égalité des femmes et des hommes dans l'emploi et à la maison

Les inégalités femmes-hommes à la maison et dans l'emploi sont intrinsèquement liées. Traditionnellement, les femmes ont été chargées d'assumer les principales responsabilités en matière de garde et de travail domestique, et c'est encore le cas aujourd'hui. De leur côté, les hommes travaillaient à l'extérieur et étaient définis comme les soutiens de famille. Cette distinction a été accentuée non seulement par les stéréotypes sexistes, les convictions religieuses et les traditions ainsi que l'éducation conservatrice, mais surtout par les politiques publiques. Une culture au sein de laquelle les hommes et les femmes sont considérés de manière égale comme des responsables des soins (enfants, maison) et acteurs de l'économie rémunérée doit être encouragée. Si l'on veut mettre fin aux inégalités au travail et à la maison, des mesures publiques proactives, à la fois au niveau de l'emploi et de la famille/la garde, s'imposent obligatoirement.

Pour un partage égal des responsabilités domestiques et en matière de garde des enfants entre les femmes et les hommes

Pour parvenir à un partage plus équitable des responsabilités domestiques et en matière de garde, il est nécessaire d'intervenir politiquement à plusieurs niveaux. La responsabilité des hommes dans la garde et l'éducation de leurs enfants doit être renforcée par les politiques publiques.

- **Le droit à un congé parental conséquent doit être accordé aux pères sur une base individuelle**, comme c'est le cas pour les mères. Des campagnes et des politiques incitant les pères à utiliser leur congé parental quand des dispositions légales conséquentes existent déjà doit également constituer une priorité.
- Les politiques qui renforcent les rôles et la division du travail traditionnels des femmes et des hommes doivent être évitées : C'est notamment le cas des indemnités fixes et basses accordées aux gardes à domicile. À leur place, il est nécessaire de prévoir des infrastructures de garde d'enfants et autres personnes dépendantes, ce qui laissera réellement le choix aux femmes comme aux hommes quant à la manière d'assurer l'éducation des enfants et des autres responsabilités.
- En cas de séparation des parents, le temps et l'énergie investis dans l'éducation des enfants doivent être retenus comme des critères pour déterminer les droits en matière de garde octroyer les droits de visite au lieu de privilégier la parenté biologique. **Les dispositions qui régissent la garde et l'octroient automatiquement à un parent sur la base de la parenté biologique et non sur une implication active et prouvée dans l'éducation des enfants sont contre-productives** et n'encouragent nullement un investissement plus actif des pères dans l'éducation des enfants.
- L'éradication des stéréotypes en matière de rôles femmes-hommes à la maison, y compris le travail domestique, doit être encouragée dans les médias, le matériel éducatif, les jouets, etc. Les recherches sur l'influence de ces stéréotypes et la manière de les contrer doivent être encouragées et diffusées auprès de l'opinion publique.

L'égalité femmes-hommes sur le marché du travail

Si l'on n'élimine pas toutes les formes de discrimination envers les femmes sur le marché du travail (y compris le différentiel de salaire, la représentation inégale dans la prise de décision,

la question du travail à temps partiel, les pensions, etc.), les objectifs d'égalité femmes-hommes ne seront pas atteints. Cependant, le lieu de travail ainsi que les institutions qui y sont liées (syndicats, etc.) restent en majorité des mondes d'hommes. Une législation forte en faveur de l'égalité femmes-hommes est nécessaire pour abolir la discrimination envers les femmes sur le marché du travail.

- **Des plans en matière d'égalité femmes-hommes doivent être dressés au niveau du lieu de travail.** Ces plans seront élaborés **en consultation avec les employés femmes et hommes**, dans la perspective d'une réflexion sur l'ensemble de la structure de l'égalité femmes-hommes dans l'organisation du travail.
- Les politiques publiques comme celles du lieu de travail devront **répondre aux besoins des employés, hommes et femmes, en matière de garde d'enfants.**
- Dans le but d'éradiquer la ségrégation sexiste sur le marché du travail, il conviendra d'intégrer des mécanismes visant à contrer les choix dictés par les stéréotypes sexistes dans les programmes d'éducation et d'apprentissage tout au long de la vie. Les stéréotypes, souvent enracinés dans la législation et ne prenant pas en considération les capacités actuelles des femmes et des hommes, y compris les stéréotypes concernant la crédibilité physique (en particulier celle des femmes) doivent être abandonnés. **Les hommes doivent être activement encouragés à choisir des professions et des programmes éducatifs actuellement dominés par les femmes** (santé, éducation, etc.)
- Par ailleurs, les femmes ont besoin d'être vraiment et **également représentées à tous les niveaux au sein des syndicats et des associations patronales**, pour permettre une réflexion plus critique sur le rôle et la position des femmes et des hommes sur le marché du travail.

3.3 Mettre fin aux stéréotypes sexistes

Mettre fin aux stéréotypes sexistes prend du temps qui nécessite le soutien ferme des politiques publiques dans tous les domaines (dispositions en matière de congé parental, législation sur les femmes dans la prise de décisions, etc.). Toutefois, afin de mobiliser les hommes en faveur de l'égalité femmes-hommes, certains domaines et acteurs particuliers peuvent contribuer de manière décisive à l'élimination des stéréotypes sexistes.

Sports

Le sport reste un secteur dominé par les hommes, à la fois pour ce qui est des athlètes et de leurs entraîneurs et quand on pense aux spectateurs et aux consommateurs de l'industrie du divertissement sportif. Par ailleurs, beaucoup d'enfants, garçons et filles, font du sport dès leur plus jeune âge en dehors des activités scolaires, et beaucoup de femmes s'intéressent à et/ou sont impliquées dans le sport.

- **Les organisations sportives nationales et internationales** (le Comité International Olympique, les différentes fédérations sportives internationales, etc.) doivent mettre au point des programmes encourageant l'égalité femmes-hommes, et même prendre des mesures positives si nécessaire. Ils doivent aussi veiller à ne pas renforcer les stéréotypes sexistes. Ces organisations pourraient et devraient également jouer un rôle au niveau de la diffusion d'une image plus réaliste des hommes et des femmes.
- **L'intégration d'une réflexion critique sur l'égalité femmes-hommes au sein des associations sportives** constitue une occasion de toucher les jeunes, garçons comme filles. Les associations et les clubs sportifs avec des activités pour garçons et filles devraient développer leurs connaissances et leurs compétences en matière de dépistage et de lutte contre les stéréotypes sexistes, et mettre au point des plans d'action pour l'égalité femmes-hommes pour leur association.

Les médias et la publicité

Les médias et la publicité peuvent jouer un rôle important dans la promotion d'autres images des femmes et des hommes, fondées sur l'égalité. Toutefois, en l'absence de politiques fortes et d'un engagement ferme envers l'égalité femmes-hommes, les médias peuvent malheureusement aussi contribuer à accentuer encore les stéréotypes et le sexisme.

- **Tous les médias devraient élaborer un code de conduite ainsi que des plans d'action en faveur de l'égalité des femmes et des hommes, notamment pour davantage de femmes dans la prise de décisions dans les médias.** Ces plans s'attaqueront à la manière dont les femmes et les hommes sont représentés, aux thèmes soulevés, à la façon dont ils sont traités et à la manière dont l'information véhiculée contribue à l'objectif d'égalité femmes-hommes, et à mettre fin aux stéréotypes sexistes. Les médias de service public doivent donner le ton.
- Une formation spécifique à la problématique de l'égalité femmes-hommes et au traitement de l'image des femmes et des hommes doit être dispensée dans les écoles de journalisme et les établissements de formation des autres médias.
- **Le sexisme, tant dans la publicité que dans les médias, doit être interdit** au même titre que le racisme est prohibé dans la législation nationale de nombreux pays.

3.4 Le système éducatif

L'intervention dans le système éducatif est un outil très important pour sensibiliser et influencer les garçons et les jeunes hommes pour en fin de compte modifier le comportement des hommes afin qu'il contribue à l'égalité femmes-hommes.

- **Les ministères de l'Éducation doivent mettre au point un plan en matière d'égalité femmes-hommes**, englobant tout l'éventail de problèmes liés au système éducatif. Le plan indiquera clairement comment intégrer une perspective sexo-spécifique dans toutes les activités et le matériel éducatifs à tous les niveaux, ainsi que dans l'organisation éducative (recrutement, développement des qualifications du personnel, etc.). Le plan démontrera comment le système éducatif jouera son rôle en formant les garçons (et les filles) à des comportements et à des valeurs fondées sur l'égalité femmes-hommes.
- **Des cours spécifiques sur les questions d'égalité femmes-hommes** doivent figurer à tous les niveaux du programme d'enseignement et être obligatoires. Des cours et des mesures éducatives spécifiques en faveur de l'égalité femmes-hommes, ciblant respectivement les garçons et les filles mais aussi les deux ensemble, doivent être instaurés. Ces cours aborderont la question de l'égalité dans le cadre du comportement et des pratiques sexuels.
- **De la pédagogie pré-scolaire fondée sur l'égalité femmes-hommes** devrait être prévue et s'appliquer dans tous les établissements de garde d'enfant subventionnés.
- **Des cours spécifiques sur l'égalité des femmes et des hommes ainsi que l'intégration d'une perspective sexo-spécifique dans tous les domaines** devraient être obligatoires **dans tous les programmes éducatifs destinés aux enseignants.** La formation des enseignants à l'égalité fait partie de leur apprentissage tout au long de la vie et doit aussi être imposée.
- Les établissements **d'enseignement supérieur** doivent développer des perspectives féministes et d'égalité femmes-hommes dans tous les domaines, y compris dans leurs activités de recherche.
- A tous les niveaux, les institutions scolaires doivent s'assurer que les jeunes filles et les femmes jouissent d'un environnement scolaire non-sexiste. Le harcèlement sexuel et

toutes les expressions du pouvoir masculin sur les femmes, **y compris un langage dégradant et des insultes sexistes, doivent être interdits dans les écoles.**

3.5 Sexualité, et droits et santé reproductifs

Les identités et les relations femmes-hommes sont étroitement liées à la construction de la sexualité et des pratiques sexuelles, ainsi qu'à la violence sexuée. Dans le monde, beaucoup de femmes se voient refuser le contrôle de leur propre corps dès le plus jeune âge et tout au long de leur vie d'adulte. Le droit international définit comme faisant partie des droits humains des hommes comme des femmes celui d'être informé et d'avoir accès aux méthodes de planning familial sûres, efficaces, abordables et acceptables de leur choix (ou aux droits sexuels et reproductifs et aux services de santé). Les expériences sexuelles et la vie reproductive des femmes sont trop souvent déterminées par les hommes, ce qui leur interdit toute possibilité de mener une vie sexuelle sûre et satisfaisante. Dans ce domaine aussi, l'égalité des femmes et des hommes doit être garantie en éduquant les hommes au respect du corps des femmes et au droit de celles-ci à posséder et à contrôler leur propre corps. Partant, la question du comportement et des pratiques sexuelles masculines devient essentielle dans l'instauration de relations plus égales entre les femmes et les hommes.

Prévention du VIH/sida et les maladies sexuellement transmissibles (MST)

Afin de prendre des mesures vraiment efficaces pour enrayer la propagation du VIH/sida et des MST, des mesures axées sur le comportement sexuel et la responsabilité des hommes doivent être mises en place. Dans ce domaine, les bonnes pratiques devront être partagées et diffusées entre les pays et bénéficier de fonds suffisants.

- Les programmes axés sur une **plus grande responsabilisation des hommes par rapport à leur comportement sexuel**, notamment leur engagement envers la protection de la santé et des choix de leurs partenaires sexuel-les, devront être imposés aux niveaux international, national et local.

Droits et soins reproductifs

Les idéologies patriarcales sont à l'origine du déni des droits des femmes à contrôler leur propre corps quand il s'agit de décider librement dans quelles conditions avoir un enfant.

- Des campagnes et des lois rompant avec les idéologies patriarcales doivent être mises en œuvre pour **s'assurer que les hommes reconnaissent pleinement les droits des femmes à décider d'avoir un enfant et à quel moment**, et que les femmes aient accès aux formes de contraception de leur choix ainsi qu'à l'avortement légal et sécurisé.

Changer la perception des hommes de la sexualité féminine et masculine

La manière dont la sexualité des hommes et des femmes est construite socialement contribue au maintien des inégalités. La production pornographique représente parfois la seule « éducation sexuelle » des garçons, et cela est absolument contraire à l'objectif d'une sexualité masculine basée sur l'égalité et le respect des femmes. Des mesures qui remettent en question les stéréotypes en matière de comportement sexuel des hommes (et des femmes) sont essentielles pour développer une culture au sein de laquelle les sexualités des femmes et des hommes seront considérées sur un pied d'égalité, où les femmes et les hommes bénéficieront des mêmes choix, et où la sécurité des femmes et des hommes sera garantie.

- **Des programmes d'éducation sexuelle** doivent être inscrits au programme éducatif obligatoire pour les femmes et les hommes : ils insisteront sur la construction sociale du comportement sexuel et des identités de genre. Ils insisteront notamment sur la tolérance

zéro envers toute forme de violence sexuelle masculine et s'appuieront sur le principe de l'égalité des femmes et des hommes dans les relations sexuelles.

- **Les hommes auteurs de violence sexuelle doivent être davantage poursuivis et sanctionnés** pour leurs crimes, le but étant de faire clairement comprendre aux hommes que la violence envers les femmes représente dans tous les cas un comportement inacceptable. Tous les professionnels impliqués dans ce processus (police, ministère public, juges, etc.) doivent être sensibilisés et formés à cet objectif.

3.6 La société civile et les mouvements sociaux

Depuis quelques années, on s'est intéressé (subventions à l'appui) aux hommes qui s'organisent autour des problèmes d'égalité femmes-hommes. Certains de ces projets ont donné de bons résultats au niveau de la sensibilisation des hommes à la question de l'égalité, alors que d'autres ont été utilisés comme plates-formes pour contrer l'agenda d'égalité femmes-hommes et/ou déformer le concept d'égalité. Ainsi, il est arrivé que des groupes d'hommes prétendent avoir été « marginalisés » au sein du mouvement pour une plus grande égalité femmes-hommes, invoquant une « discrimination » à l'encontre des hommes au sein du mouvement. En réalité, très peu d'hommes se sont sérieusement intéressés à la mobilisation pour l'égalité des femmes et des hommes, et souvent, les activistes femmes ont accueilli avec beaucoup d'enthousiasme ceux qui ont franchi ce pas.

Le soutien à la société civile, et en particulier aux organisations de femmes, est vital pour sensibiliser aux questions liées à l'égalité femmes-hommes dans la société. Il est essentiel de soutenir les actions qui ciblent et/ou impliquent les hommes et les garçons dans le mouvement pour l'égalité, dans le cadre d'une stratégie qui doit rester pluridimensionnelle.

- Afin que les actions des hommes ou ciblant les hommes s'amplifient jusqu'à devenir des revendications légitimes en faveur de l'égalité, au même titre que celles exprimées par le mouvement des femmes, **les initiatives masculines devront indiquer comment elles fonctionnent en partenariat avec les organisations de femmes et les intervenantes féministes**. Ce faisant, elles garantiront également que nous ne venons pas en aide à des réseaux d'hommes qui s'organisent pour ériger des obstacles sur la route de l'égalité femmes-hommes.
- À tous les niveaux, il faudra prévoir plus **d'espace pour les réunions et les partenariats entre les hommes** désireux de soutenir l'égalité femmes-hommes et **les associations de femmes/les intervenantes féministes**.